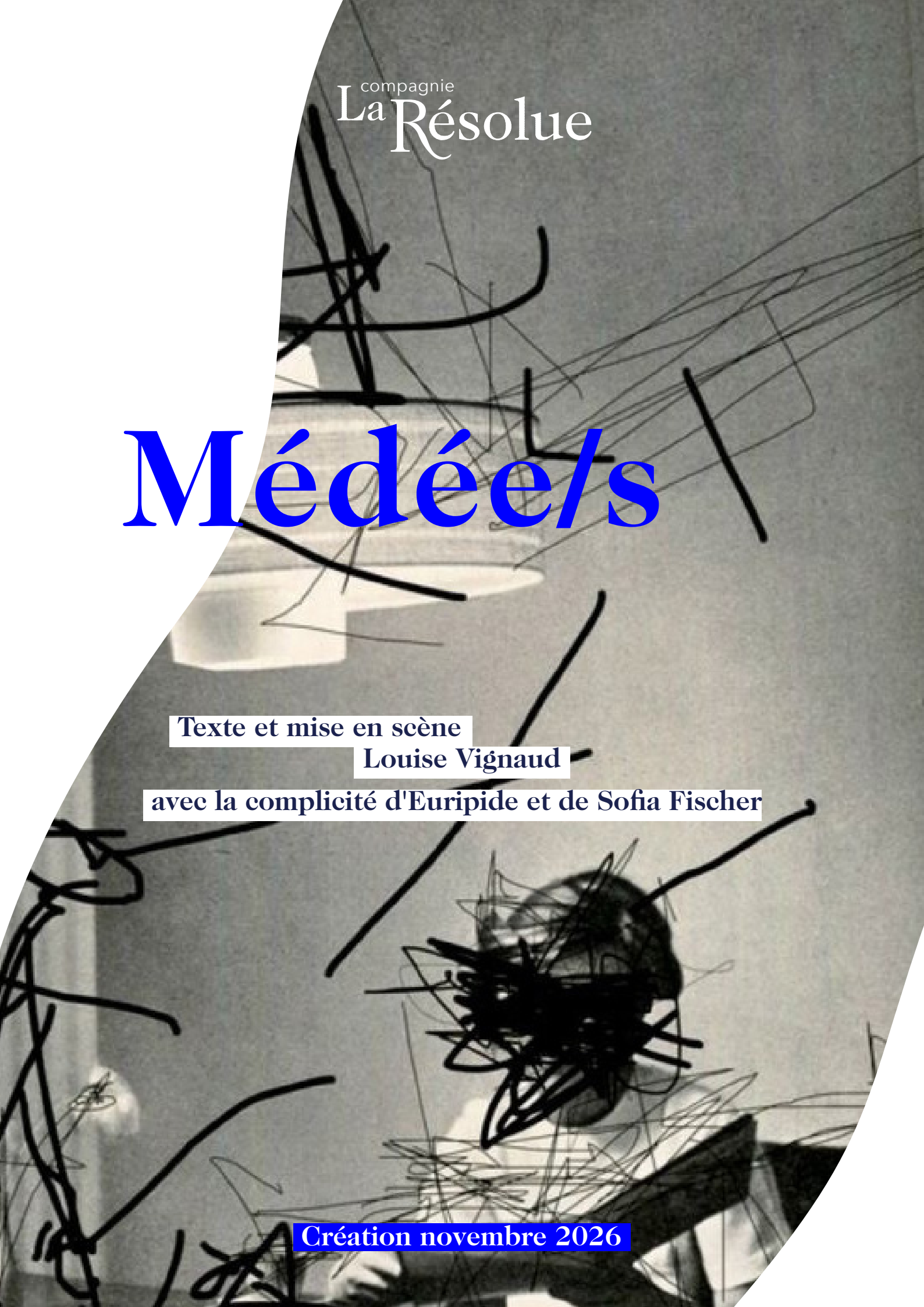




compagnie
La Résolue

Médée/s

Texte et mise en scène

Louise Vignaud

avec la complicité d'Euripide et de Sofia Fischer

Création novembre 2026



MÉDÉE/S

3 au 14 novembre 2026

Théâtre des Bernardines - Marseille

17 et 18 novembre 2026

Théâtre d'Arles

11 au 18 décembre 2026

Théâtre de la Commune - Aubervilliers

Juin 2027

Festival de Tragédie du TNN - Nice

Avec | **Rachida Brakni**

Violoncelle | **Orane Duclos**

Dessin | **Irène Vignaud**

Écriture et Mise en scène | **Louise Vignaud**

avec la complicité d'Euripide et Sofia Fisher

Scénographie et conception graphique | **Irène Vignaud**

Son et composition musicale | **Orane Duclos**

Lumières et régie générale | **Nicolas Hénault**

Costumes | **Alex Costantino**

Administration-Production | **in'8 circle • maison de production (Anne Rossignol, Carla Vasquez)**

Production | **Compagnie La Résolue**

Coproductions | **Les Théâtres - Gymnase-Bernardines [Marseille], Théâtre National de Nice - CDN Nice Côte-d'azur, Théâtre de Cahors**

Il y a des projets imprévus qui s'imposent comme une nécessité.

C'est le cas de *Médée/s*, né du désir d'une comédienne, Rachida Brakni, de se confronter à Médée, et du mien, autrice et metteuse en scène, de questionner la place de l'infanticide dans notre société, et à travers lui les mères qui le commettent. C'est l'histoire de ces deux désirs qui se rencontrent et décident de cheminer ensemble.

Que sait-on de Médée ? Une sorcière, une femme jalouse, une meurtrière. Un mythe qui fascine autant qu'il révolte, parce qu'il touche à l'infanticide, tabou absolu, chargé de violence et de rejet. Or, chez Euripide, Médée est sauvée : elle s'envole dans un char doré envoyé par le Soleil, emportant le corps de ses enfants pour leur offrir une sépulture sacrée. Revenir à Euripide, c'est retrouver la figure d'une femme blessée, abandonnée, trahie, dans un monde gouverné par des hommes qui ne la respectent pas. C'est aussi aborder la question de l'étrangère, perpétuellement refusée, rejetée, dans une société qui ne reconnaît pas la barbare – celle qui parle une autre langue – comme son égale.

Dès lors, le mythe ne se réduit plus à une vengeance terrible et odieuse, monstrueuse : il est aussi un cri de désespoir dans la nuit, celui d'une femme dépossédée de son destin, qui bascule dans le désir de mort. Cette souffrance résonne avec celle des femmes rencontrées par Sofia Fischer dans son documentaire *Mères à perpétuité*. Il y est question d'infanticides contemporains, de mères d'aujourd'hui, et de ce que le tabou de l'infanticide révèle de notre société : une société où « les femmes tuent dans la continuation des violences qu'elles subissent », une société qui détourne le regard pour ne pas affronter sa propre violence.

Faire dialoguer ces différentes figures, ces femmes, c'est l'enjeu de *Médée/s*. Se confronter, sans fard, au vacillement du cœur d'une mère. Qu'est-ce qui fait qu'une mère peut en arriver là ? À quel moment peut-on dire : « Médée, c'est moi » ? Qu'est-ce qui fait basculer ? Qu'est-ce que ce geste raconte de la construction sociale de la maternité et des injonctions qui la traversent ?

Il nous faut alors scruter cette « boîte noire », pour reprendre l'expression de Sofia Fisher ; non par une recherche journalistique et documentaire comme elle le propose, mais par la dissection poétique d'une âme à vif, perdue, effarée par son propre destin, traversée par le désir terrible d'en finir.

Rachida Brakni porte la parole d'une mère au bord de l'infanticide. Elle cherche à se dire, et chante ce qui ne se dit pas : la détresse de l'exil, la souffrance de l'amour, la violence du lien, la tentation de disparaître. Pour ce récit, j'ai plongé dans les recoins secrets de l'âme, construisant une écriture du fragment, de l'accumulation, dans une langue morcelée, hachée, tel un reflet en mille éclats.

Ses mots rencontrent ceux d'une Médée archaïque, qui porte le texte d'Euripide – retraduit par mes soins pour l'occasion, – visiteuse d'un autre temps, tentation, effroi, miroir d'un possible. Face à ces voix intimes, celles d'un avocat et d'un psychiatre, inspirés du travail de Sofia Fischer, viennent inscrire ces récits dans une réalité sociale et politique, non comme des explications, mais comme les signes d'un dysfonctionnement collectif.

Médée/s questionne ce que signifie être mère, être femme, être coupable, et ce que le théâtre peut encore offrir : un espace trouble de parole et de confrontation, un lieu de parole libre, où l'ombre de Médée plane, insaisissable, entre le poids des âges et la souffrance des femmes d'aujourd'hui.

Quelque chose se passe un jour
Dans ta vie, ta vie de femme
Tu entres dans la communauté des mères
Ce n'est pas quelque chose que tu prévois
Non
Ça se fait malgré toi
Un jour, une femme dans la rue te sourit
Et elle te sourit parce que tu es une mère
Tu ne lui as rien dit, elle ne sait rien de toi, vous ne vous
connaissiez pas
Mais cela lui suffit
Elle te voit et elle sait

Quelque chose se passe un jour
Dans ta vie, ta vie de femme
Tu entres dans la communauté des autres
Celles que tu regardais de loin
Celles que tu regardais de haut
Jamais tu pensais
Non
Jamais tu les rejoindrais
Elles ne sont pas comme toi
Mais ce n'est pas quelque chose que tu prévois
Tu les vois et tu sais

Quelque chose se passe un jour
Dans ta vie, ta vie de femme
Tu signes pour l'éternité

J'ai signé
Sans le vouloir, sans savoir
J'ai signé et j'ai pris à perpétuité
Comme ça, le temps d'un regard
Une flamme de désarroi et d'amour dans des yeux
encore ébaubis de découvrir la lumière
Et j'étais condamnée à aimer

Note de mise en scène

Pour ce projet, une dramaturgie du fragment s'est imposée d'emblée. Fragment de langue, de corps, de mémoire, voix multiples, comme autant de tentative pour approcher une réalité qui échappe.

La rencontre avec Rachida Brakni, comédienne, chanteuse et performeuse, bilingue français/arabe, porte l'écriture autant que la mise en scène, ouvre le champ des possibles. *Médée/s* n'est pas simplement un spectacle théâtral : c'est une traversée, la mise en tension d'une voix intérieure, la mise en jeu d'une âme fissurée, à la frontière du théâtre, de la musique et de l'image.

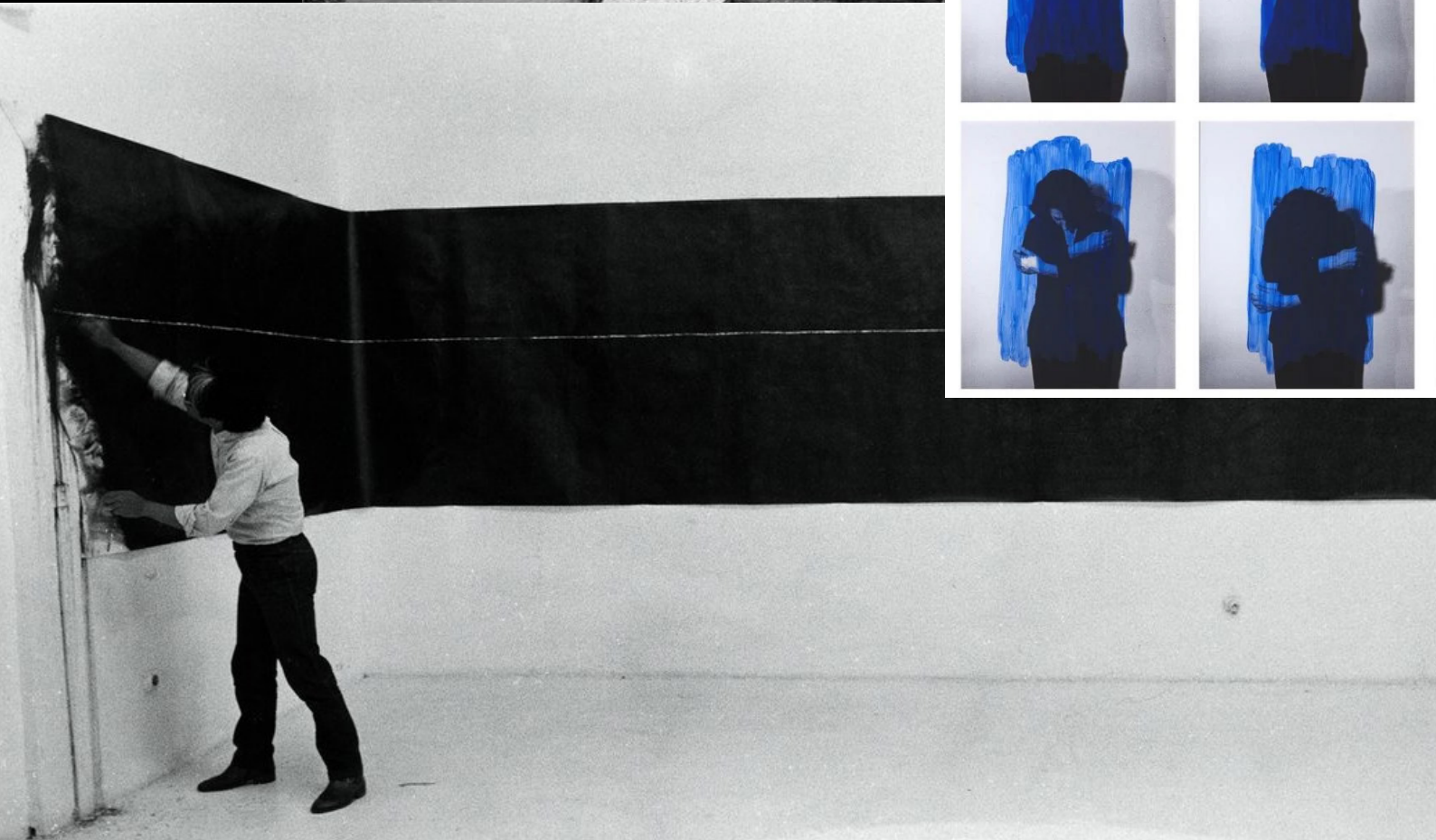
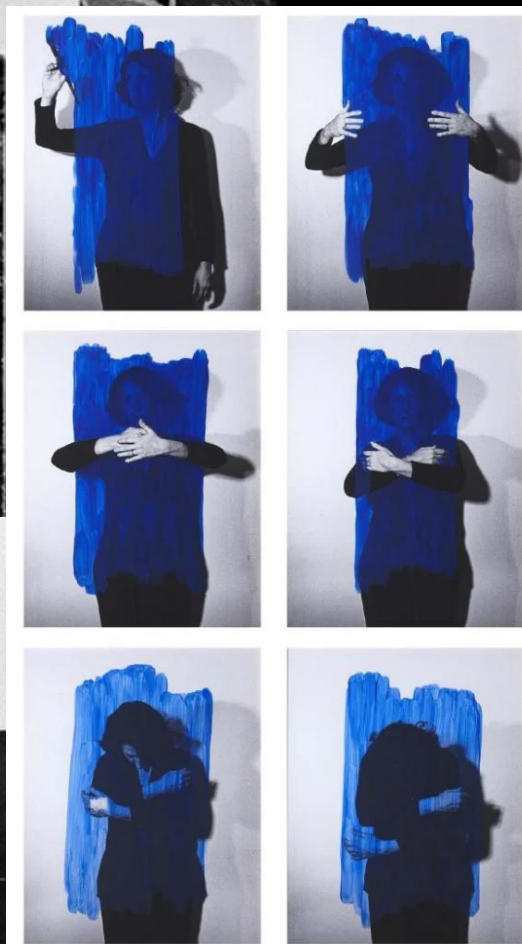
La comédienne est accompagnée au plateau par une violoncelliste, Orane Duclos, également créatrice sonore et compositrice. Ce sont des corps qui se rencontrent, qui jouent ensemble, se déplacent, se répondent. Par la musique, la langue se fait commune, le cri se fait chœur. Le son dans ses différentes dimensions ne vient pas illustrer le texte mais le faire résonner, le faire grincer, le lacérer.

Une figure traverse mon imaginaire : celle de l'oiseau. Apparition fragile, trace fugace – « âme et déchirement d'âme », selon Saint-John Perse. Elle surgit, disparaît, laisse une empreinte. Image mentale, elle ouvre un espace de projection entre rêve et cauchemar. Cette présence appelle un travail plastique : dessin, geste, matière, vidéo. Cette recherche est menée avec Irène Vignaud, scénographe et plasticienne. L'image n'illustre pas : elle trouble, elle déplace, elle ouvre.

Le plateau devient un espace d'expérimentation, à la limite de la performance. Trois femmes, trois artistes, trois langages pour explorer une même faille : celle qui traverse les corps, les récits, les héritages.

Médée/s est une tentative de faire entendre cette déchirure – intime, politique, archaïque – là où se croisent les mythes d'hier et les réalités d'aujourd'hui.







Louise Vignaud

Louise Vignaud est autrice et metteuse en scène. Diplômée de l'École Nationale Supérieure de la rue d'Ulm en mars 2012 et de l'Ensatt en octobre 2014, elle travaille à sa sortie d'école comme assistante auprès de Christian Schiaretti, Michel Raskine, Claudia Stavisky, Richard Brunel et Michael Delaunoy. Elle présente à la Comédie de Valence une mise en scène du *Bruit des os qui craquent* de Suzanne Lebeau en janvier 2015 dans le cadre des Controverses.

En 2014, elle participe avec Maxime Mansion et Julie Guichard à la création du festival En Acte(s) dédié aux écritures contemporaines, pour lequel elle met en scène *Ton tendre silence me violente plus que tout* de Joséphine Chaffin, *Tigre fantôme ! ou l'art de faire accoucher ce qu'on veut à n'importe qui* de Romain Nicolas, *La tête sous l'eau* de Myriam Boudenia et *Vadim à la dérive* d'Adrien Cornaggia.

En 2014 également, elle crée à Lyon la compagnie La Résolue avec laquelle elle met en scène *Calderon* de Pier Paolo Pasolini, *La nuit juste avant les forêts* de Bernard-Marie Koltès et *Tailleur pour dames* de Georges Feydeau. Associée au Théâtre National Populaire de 2018 à 2020, elle y met en scène *Le Misanthrope* de Molière, *Rebibbia* d'après Goliarda Sapienza et *Agatha* de Marguerite Duras.

En 2018, elle met en scène *Phèdre* de Sénèque au Studio-Théâtre de la Comédie Française. Elle retrouve la troupe en 2022 au Théâtre du Vieux-Colombier pour le 400ème anniversaire de la naissance de Molière, avec *Le Crépuscule des singes*, une pièce co-écrite pour l'occasion avec Alison Cosson, d'après les vies et œuvres de Molière et Mikhaïl Boulgakov, parue aux éditions L'avant-scène théâtre.

Entre 2017 et 2021, elle dirige le Théâtre de Clochards Célestes, à Lyon, où elle met en scène en 2018 *Le Quai de Ouistreham* de Florence Aubenas.

Elle fait ses débuts à l'opéra grâce à la Co(opéra)tive pour laquelle elle met en scène en novembre 2020 *La Dame Blanche* de François-Adrien Boieldieu, sous la direction musicale de Nicolas Simon. Elle suit entre mars 2021 et juillet 2022 la résidence jeunes créatrices d'opéra à l'Académie du Festival D'Aix-en-Provence, encadrée par Katie Mitchell. Elle met en scène en février 2023 *Zaïde* de Mozart dans une coproduction de l'Opéra de Rennes, Nantes-Angers Opéra, l'Opéra Grand Avignon et le Théâtre de Cornouaille / Scène Nationale de Quimper.

Actuellement artiste associée à la Comédie de Béthune et à La Criée à Marseille, elle crée en octobre 2023 *Nuit d'Octobre*, pièce co-écrite avec Myriam Boudenia, qu'elle accompagne d'une forme satellite, *Les yeux grand ouvert*, qu'elle écrit et lit. En 2024, elle adapte et met en scène *La tête sous l'eau*, d'après un texte de Myriam Boudenia, qu'elle propose en décentralisation.

Soucieuse du lien avec le public autour des projets, elle propose de nombreux ateliers, principalement dans les établissements scolaires et pénitentiaires.



Rachida Brakni

Rachida Brakni est entrée en 1997 au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, puis comme pensionnaire à la Comédie-Française en 2000.

Elle joue pour la première fois au cinéma dans *Une couleur café* d'Henri Duparc. En 2001, elle apparaît dans *Loin d'André Téchiné*. C'est véritablement avec le film *Chaos* de Coline Serreau que le grand public la découvre et elle obtient le César du Meilleur Espoir Féminin. Un mois plus tard, elle reçoit le Molière de la Révélation Féminine pour son interprétation dans *Ruy Blas* joué à la Comédie-Française. Elle choisit ensuite de quitter la Comédie-Française pour mener une carrière au théâtre et au cinéma.

En 2003, elle joue dans *L'Enfant endormi* de Yasmine Kassari sélectionné au Festival de Venise 2004, et pour lequel elle obtient le Prix d'interprétation au Festival Premiers Plans d'Angers 2005. En 2006, elle joue dans *On ne devrait pas exister* réalisé par Hervé Pierre Gustave et qui est sélectionné à la Quinzaine des Réalisateurs du Festival de Cannes. Elle s'ouvre à un cinéma plus populaire notamment avec *Neuilly sa mère* de Gabriel Julien Laferrière en 2009 qui est un succès au box-office. Rachida Brakni se lance dans la mise en scène en 2010 avec *Face au paradis* joué au Théâtre Marigny. La même année, elle joue dans le film d'espionnage *Une affaire d'État* d'Eric Valette récompensé au Festival de Cognac.

2015 est marqué par la réalisation de son premier long métrage intitulé *De sas en sas*. Rachida Brakni met en scène la même année *Victor* au Théâtre Hébertot.

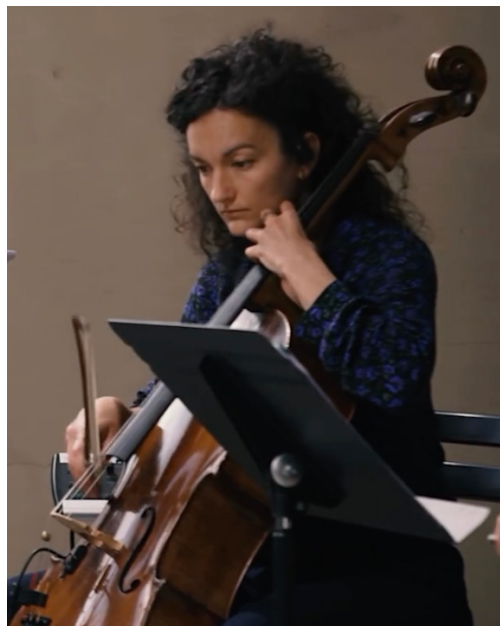
Elle mène en parallèle une carrière de chanteuse. Son premier album intitulé *Rachida Brakni* sort en 2012. Elle inaugure en 2017 le groupe Lady Sir aux côtés de Gaëtan Roussel avec l'album *Accidentally Yours*.

Elle joue dans la série *Baron Noir* et, en 2023, elle est au casting de la série *Les Espions de la Terreur*.

En 2024, elle publie son premier roman, *Kaddour*, récit autobiographique sur son père, décédé en plein covid, publié aux éditions Stock.

Orane Duclos

Orane Duclos est réatrice son, régisseuse et violoncelliste. Formée en son à l'ENSATT de Lyon, après des études musicales au Conservatoire de Clermont-Ferrand et un DMA Régie son de spectacle vivant à Nantes, elle s'intéresse particulièrement à la dimension narrative du son, à son rapport à l'espace, mais aussi à sa puissance sensible et émotive. À la fois en création et en tournée, elle collabore avec plusieurs compagnies de théâtre et de danse. Elle a travaillé comme régisseuse son avec la compagnie des Lumas, comme assistante son et régie avec Caroline Guiela N'Guyen. En 2019, elle crée le son sur le spectacle Taïga (Compagnie Cassandra) et en 2020, elle travaille avec le musicien Jean-Baptiste Cognet sur le spectacle Ivres, mis en scène par Ambre Kahan. En 2023, elle collabore au son de Néandertal de David Geselson et travaille sur le projet musical immersif REGULAR de Jean-Baptiste Cognet. Depuis 2022, elle travaille avec Louise Vignaud au sein de la Compagnie la Résolue.



Irène Vignaud



Scénographe et dessinatrice, Irène Vignaud a été formée à l'ENSATT en scénographie après une licence d'architecture à l'ENSA Paris-Belleville et une formation en Beaux-Arts à Nantes. Elle conçoit des scénographies pour le théâtre et l'opéra, collaborant notamment avec la Compagnie La Résolue de Louise Vignaud (La Tête sous l'eau, Nuit d'Octobre, Les Yeux grand ouverts, Zaïde, Le Crépuscule des Singes, Agatha, La Dame Blanche, Phèdre, etc.), la Compagnie Les Entichés (Qu'il fait beau cela vous suffit), le metteur en scène Johanny Bert (Les Ailes du désir, Juste la fin du monde et Il ne m'est jamais rien arrivé). Pour ce dernier spectacle, elle a également réalisé le dessin en direct. Son travail s'étend de la conception scénographique et suivi de construction jusqu'à la régie plateau. Elle travaille également comme assistante et accessoiriste. Au cinéma, elle a été 1ère assistante dessin sur la série IRMA VEP réalisée par Olivier Assayas.

La compagnie

La compagnie La Résolue est une compagnie de théâtre fondée à Lyon en 2014. Aujourd'hui implantée à Marseille, elle est conventionnée par la D.R.A.C. Provence - Alpes - Côte d'Azur. La direction artistique de la compagnie est assurée par l'autrice et metteuse en scène Louise Vignaud.

La compagnie propose des spectacles inspirés de textes contemporains ou classiques où il est question d'exclusion et d'humiliation, de la vulnérabilité des rapports humains et de notre relation à la mémoire. Le traitement apporté aux rôles féminins ou masculins, petits ou grands, se veut égalitariste.

Ses spectacles mettent en valeur un travail collectif, au service d'une théâtralité organique : la recherche d'une esthétique forte et un jeu d'acteur où la langue et les corps ne font qu'un, dans une exploration des frictions entre normalité et étrangeté.



compagnie
La Résolue

Compagnie La Résolue
4B rue Duverger - 13002 MARSEILLE
www.compagnielaresolue.fr

Louise Vignaud - Direction artistique
louise.vignaud@compagnielaresolue.fr
06 74 37 88 18

Anne Rossignol - in'8 circle - Direction de production
anne@in8circle.fr
06 74 57 31 97